Allemagne : le burkini désormais autorisé pour la piscine scolaire

11/03/2012 à 22h02

La municipalité et la presse locale appellent ça « un compromis ». Mardi dernier, le district de Dortmund-Scharnhorst (au nord est de Dortmund) a communiqué son nouveau règlement pour les piscines. « *Pour les piscines scolaires, les vrais burkinis collants en élasthanne sont autorisés* ».

Le conseiller municipal Jörg Stüdemann, qui a annoncé cette décision lors d'une réunion publique à la piscine municipale, s'est félicité d'avoir « *ainsi trouvé un accord tout à fait pacifique avec les deux ménages musulmans qui s'étaient plaints de l'interdiction du burkini en vigueur jusqu'ici* ».

La direction de la piscine avait tenté de faire valoir que cette interdiction n'avait rien de « raciste » ni de « discriminatoire », mais qu'elle se justifiait uniquement par des raisons d'hygiène. Il est en effet impossible de vérifier que des sous-vêtements ne sont pas portés sous le burkini. « *Nous avons eu de mauvaises expériences. **Des femmes musulmanes arrivent parfois avec des leggins, des tee-shirts en coton et des sous-vêtements, et veulent aller dans l'eau ainsi.** Nous avons dû donner un coup d'arrêt. Ce n'est pas seulement anti-hygiénique, c'est aussi dangereux car ces vêtements s'imbibent d'eau* ». En outre, la piscine propose déjà des séances hebdomadaires réservées aux femmes : « *Ce jour-là, tout le personnel de la piscine est exclusivement féminin, et il est impossible de voir de l'extérieur les femmes qui se baignent* ». La municipalité a décidé que le burkini resterait interdit ces jours-là.

Lors de l'annonce du conseiller Stüdemann, selon le journal local,

> ***« un murmure a traversé la salle. "C'est une nouvelle fois à nous de nous adapter", entend-on dans beaucoup de bouches.***

"Et comment est-ce que l'hygiène sera contrôlée ?" » Le conseiller municipal a la réponse : *« C'est la responsabilité des professeurs d'exercer des contrôles, par exemple pour vérifier que les élèves ne portent pas de sous-vêtements sous leurs burkinis »*. Un professeur de gymnastique interrogé par le journal n'a pas caché son scepticisme. ***« Je trouve le compromis formidable, mais je dois pourtant le mettre en question car il contredit ce que nous vivons quotidiennement ».***

Pour Ahmad Aweimer, porte-parole de la communauté musulmane à Dortmund, *« l'important est que les jeunes filles aient la possibilité d'apprendre à nager »*.

> *Or, à l'en croire, ce n'est pas possible sans burkini puisque « le port du burkini à partir de la puberté constitue une obligation religieuse ». (…)*

Novopress